

Light
Cone



SCRATCH

COLLECTION

#4

2025

Semer le trouble

Traversées écocritiques du cinéma expérimental

Créée en 1982, Light Cone est une association à but non lucratif dont l'objectif premier est la distribution, la diffusion et la sauvegarde du cinéma expérimental dont elle s'attache à assurer la promotion en France et dans le monde.

Son action concerne aussi bien les formes qu'a connues ce cinéma à travers l'histoire que les recherches plus contemporaines.

Le catalogue de Light Cone représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus vastes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde. Grâce à un travail d'enrichissement constant, la collection se compose aujourd'hui de plus de 7 000 films et vidéos, de 1895 à nos jours, réalisés par plus de 900 cinéastes venant du monde entier.

Le catalogue réunit l'œuvre cinématographique d'artistes majeures du XXe siècle et les grandes tendances de la création contemporaine, recelant ainsi des films d'une importance capitale sur le plan du patrimoine et de l'histoire de l'image en mouvement.

Light Cone assure depuis 1982 un service de location de films et de cession de droits, permettant à un large public de découvrir ces œuvres majeures dans les salles de cinéma, les musées, les galeries et les festivals du monde entier.

LES PROJECTIONS

Scratch Projection est un lieu permanent d'échanges et de questionnements autour des pratiques du cinéma expérimental. Des séances cinématographiques ou thématiques ainsi que des cartes blanches ont lieu mensuellement au Luminor-Hôtel de Ville (Paris 4e). **Scratch Expanded** en est la version bisannuelle dédiée aux formes du cinéma élargi, dans le cadre d'une soirée festive associant performances, installations et projections de films aux Voûtes (Paris 13e). Light Cone organise par ailleurs des séances de cinéma en partenariat, notamment avec Le BAL, les Rencontres du cinéma documentaire et le Muséum national d'Histoire naturelle. **Scratch Collection** propose une redécouverte du catalogue de Light Cone par des commissaires invités au Luminor-Hôtel de Ville.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Un ensemble remarquable de documents et d'ouvrages sur le cinéma expérimental est proposé en consultation dans les locaux de Light Cone. Il intègre depuis 1999 le fonds papier des Archives du film expérimental d'Avignon (Afea) et comprend au total plus de 6 000 ouvrages papier (livres, périodiques, catalogues, monographies...), plus de 15 000 documents audiovisuels (vidéo/numérique) et 1 470 dossiers thématiques (dossiers d'artistes et dossiers de structures).

LES RÉSIDENCES ATELIER 105

L'Atelier 105 est un dispositif de résidences d'aide à la post-production pour les films qui relèvent du cinéma expérimental. Un espace de travail spécialement équipé est mis à disposition des cinéastes sous la conduite d'un-e technicien-ne qui peut former et accompagner les résident-es au niveau de la numérisation d'éléments argentiques, du montage, de l'étalonnage et du mixage, jusqu'à la fabrication du DCP.

LES ÉDITIONS LIGHT CONE

Une collection d'écrits de cinéastes et d'ouvrages sur l'histoire et l'esthétique du cinéma expérimental, incluant depuis 2015 des monographies de cinéastes en forme d'eBooks enrichis.

LES SERVICES ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

Light Cone offre également un éventail de services artistiques et techniques : conception des programmes de films, présentation de séances, location de matériel de projection, numérisation de films argentiques, fabrication de DCP, afin de multiplier les chances de diffusion ainsi que d'assurer la conservation des films.

Light Cone présente la quatrième édition de Scratch Collection, cycle bisannuel qui propose une traversée dans son catalogue de plus de 7 000 films, avec comme ambition de façonner un atlas du cinéma expérimental mondial et de faire redécouvrir une collection qui se veut ouverte et vivante.

Light Cone confie la programmation de ce cycle à un-e invité-e (historien-ne du cinéma, commissaire, programmateur-ice, cinéaste)* qui bénéficie d'une résidence, avec comme tâche de revisiter l'histoire du cinéma expérimental à travers l'exploration de ce fonds exceptionnel. Sans volonté encyclopédique aucune, puisqu'il ne s'agit pas de constituer un florilège de classiques, l'invité-e est amené-e à porter un regard nouveau et singulier sur la collection de Light Cone, marqué par sa propre sensibilité. Chaque édition se présente ainsi comme une redécouverte d'un catalogue en devenir perpétuel.

* Commissaires des éditions précédentes : Federico Rossin (2019), Vivian Ostrovsky (2021), Mika Taanila (2023).

Programmatrices invitées

Teresa Castro et Alice Leroy



La programmation de cette quatrième édition de Scratch Collection est confiée aux chercheuses, programmatrices et critiques Teresa Castro et Alice Leroy. Elles ont choisi de placer leur exploration de la collection de Light Cone sous le signe de la philosophe Donna Haraway, s'inspirant notamment de son dernier ouvrage *Vivre avec le trouble* (*Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene*, 2016).

Toutes les séances seront introduites par Teresa Castro et Alice Leroy et suivies d'un échange. La séance d'ouverture sera suivie d'un pot convivial au Salon du Luminor.

Semer le trouble : Traversées écocritiques du cinéma expérimental

Le cinéma expérimental n'a cessé de bousculer l'histoire des formes, en déstabilisant la perception de l'espace et du temps, en brouillant les frontières entre la matière et les êtres, autrement dit en cultivant le trouble. L'on pourrait même affirmer que le cinéma expérimental est *trouble*, au sens fort et créatif que la philosophe américaine Donna Haraway prête à ce mot. Dans *Vivre avec le trouble*, elle livre une analyse écologique des plus radicales, affirmant la nécessité de se doter de nouveaux outils conceptuels et politiques pour penser les relations que nous nouons avec toutes les créatures terrestres, y compris techniques, artificielles ou virtuelles. Cheminant depuis longtemps avec ses écrits, mais aussi avec les formes tumultueuses et réjouissantes du cinéma expérimental, nous avons imaginé un programme de films qui emprunterait les chemins de la pensée de Haraway pour esquisser quelques lignes de connexions inventives à travers l'histoire du cinéma expérimental. Son invitation à semer le trouble a donc été notre boussole à travers la collection de Light Cone. Nous avons composé un parcours en forme de jeu de ficelles, pareil à ces pelotes de fils entremêlés que la philosophe prend comme images de nos histoires liées avec toutes sortes de bestioles et espèces compagnes.

Ce jeu comporte six entrées, chacune associée à un verbe d'action : ensemençer, terraformer,

devenir-avec, composter, enchevêtrer, détricoter. Ces propositions appellent à ne jamais dissocier une pratique du cinéma d'un souci d'écojustice multi-spécifique, car les formes filmiques procèdent elles-mêmes de relations à la matière qui les constitue et aux histoires environnementales dans lesquelles elles s'inscrivent. C'est aussi à des changements d'échelle et de perspectives qu'invitent ces séances, car celles d'Anthropos et de toutes ses -cènes sont à la fois « trop grandes et trop petites » pour les films dont nous avons besoin. À la nécessité de proposer d'autres récits, pour s'épargner ceux de l'apocalypse, ou pire, des technomessies providentiels, nous avons préféré une autre voie, celle consistant à restituer aux films, c'est-à-dire à l'alliance de l'image et du mouvement et parfois du son, des puissances aussi bien imaginatives qu'actives. En somme, ces six séances ne dessinent pas simplement des histoires subjectives du cinéma expérimental, mais une communauté de regards et de sensibilités. Ce sont des histoires situées, plutôt qu'alternatives. Ce sont aussi des histoires tentaculaires, plutôt que linéaires. Ce sont, enfin, des histoires compostistes, plutôt que progressives. Car il n'y a pas d'ordre stable, il faut apprendre à vivre avec le trouble, sinon à le cultiver.

— Teresa Castro et Alice Leroy

jeudi 9 octobre 2025 | 20h30

Ensemencer semer le trouble

Plonger dans un univers sens dessus dessous, disjoindre les perceptions visuelles et sonores, déstabiliser les cadres de la vue paysagère, jouer avec des images de synthèse, les films de cette première séance jouent avec la nature de l'image et avec les perspectives spatio-temporelles. De la croissance explosive d'une fleur sous serre à l'étude microscopique de spermatozoïdes en détresse, on ensemence d'autres récits et expériences du monde.

Light, Noise, Smoke, and Light, Noise, Smoke

Tomonari Nishikawa

2023 | 16mm | coul | son | 6'

La succession de plans de feux d'artifice filmés lors d'un festival d'été au Japon produit un rythme à la fois caractéristique et organique, ainsi qu'un décalage entre l'image et le son, tous deux produits par les images photographiques reportées sur la bande 16 mm.

Pond and Waterfall

Barbara Hammer

1982 | 16mm | coul | sil | 15'

Lors d'une randonnée dans le Point Reyes National Seashore, je suis tombée sur une mare vernale avec un monde sous-marin intrigant et mystérieux. À l'aide d'une tireuse optique, j'ai refilmé la nage sous l'eau pour ralentir le mouvement à un rythme méditatif. J'espérais que l'appréciation de la clarté et de la beauté de l'eau nous amènerait à mieux la protéger.

37/78 Tree Again

Kurt Kren

1978 | 16mm | coul | sil | 3'46"

« Des plans fixes, au centre desquels on aperçoit un arbre au milieu d'un champ. Le film ayant été tourné sur une période de cinquante jours, le recours à l'accélééré génère une tempête d'images. » – H. Scheufl

The Kiss

John Smith & Ian Bourn

1999 | Betacam > DCP | coul | son | 5'

La description du développement forcé d'une fleur de serre. La croissance organique est progressivement supplantée par un processus mécanique plus sinistre.

Adrift

Inger Lise Hansen

2004 | 16mm > 35mm | coul | son | 8'23"

Tourné sur l'île arctique de Spitzberg en Norvège, le film mêle photographie en accéléré et animation du paysage en stop-motion. Au moyen d'angles de caméra et des cadrages variés, le film disloque progressivement le spectateur d'une base stable.

An Architecture of Desire

Sandra Davis

1988 | 16mm | coul | sil | 15'

L'exploration continue de la vie du corps : ce film, commencé comme une enquête sur la nature des désirs humains, s'est retourné sur moi, il est devenu une déclaration sur les limites de cette connaissance.

The Blackest Sea

Peggy Ahwesh

2016 | DCP | coul | son | 9'

Repensant l'intention d'une séquence tirée d'un journal télévisé animé, *The Blackest Sea* est un conte d'avertissement sur les faiblesses humaines qui sont de plus en plus en décalage avec les forces de la nature. Les animations simples et hypnotiques rassemblent nos intérêts prurigineux collectifs, nos peurs et nos obsessions.

Hurry! Hurry!

Marie Menken

1957 | 16mm | coul | son | 4'51"

Une étude au microscope sur les spermatozoïdes cherchant un œuf à féconder. Tous les spermatozoïdes meurent. Il s'agit d'une grande tragédie et tandis que je travaillais sur ce film, je me voyais comme une alchimiste essayant de trouver l'or mais n'atteignant que le plomb.

mardi 14 octobre 2025 | 20h30

Terraformer la vie des formes

Où quelques films alchimistes viennent transmuter la substance des images et troubler les formes du visible. La pellicule bourgeoise sous l'effet du sang menstruel, la prise de vue image par image recompose le paysage enchevêtré de la mangrove, les ballets cosmiques peints sur pellicule dialoguent avec les strates d'une géologie des affects.

A Study in Natural Magic

Charlotte Pryce

2013 | 16mm | coul | sil | 3'

Assistez à un sortilège d'alchimiste : la transmutation de la lumière en matière. Un éclat d'or.

Jours en fleurs

Louise Bourque

2003 | 35mm | coul | son | 4' 59

Une mise en valeur du flower power : des images d'arbres en floraison au printemps sont soumises aux ravages florifères d'un liquide menstruel en décomposition. Le titre est emprunté à une expression en Acadie française utilisée par les jeunes filles pour faire allusion à leurs règles.

Noisy Licking, Spitting & Dribbling

Vicky Smith

2014 | 16mm | coul | son | 4'

Ce film est entièrement réalisé avec la bouche. L'acte de lécher, baver ou cracher sur la pellicule y imprime à la fois des informations visuelles et sonores. Après m'ètre appliqué de la couleur sur la langue, je l'ai apposée sur le support filmique comme un tampon sur une feuille de papier.

Li: The Patterns of Nature

John N. Campbell

2007 | 16mm | coul | son | 9'

« Li » est un terme chinois qui se réfère à une intelligence sous-jacente et à un ordre de la nature reflété dans ses propres formes organiques. Ce film explore la myriade de motifs de la nature générée de manière spontanée dans le monde physique et trouble la distinction entre les phénomènes vivants et inanimés.

Bouddi

Arthur & Corinne Cantrill

1970 | 16mm | coul | son | 8'

Une calligraphie caméra de la brousse côtière – célébrant la croissance, la lumière estivale, les textures de la roche et des plantes.

Avec l'aimable autorisation des Archives du Film Expérimental d'Avignon (Afea)

Trees of Syntax, Leaves of Axis

Daichi Saïto

2009 | 35mm | coul | son | 10'

En utilisant les images des érables du parc comme motif visuel principal, Saïto crée un film dans lequel les formations des arbres et leur subtile corrélation avec l'espace qui les entoure agissent comme un agent de transformation de la perception sensorielle que le spectateur a de l'espace dépeint.

The Making and Unmaking of the Earth

Jessica Bardsley

2018 | 16mm > DCP | coul-r&b | son | 15' 43

En combinant des images d'archive de phénomènes géologiques avec des entretiens qui décrivent des expériences mystérieuses de douleur physique et émotionnelle, ce film se tourne vers la Terre pour explorer comment tout ce que nous enfouissons au plus profond de nous-mêmes finit par s'exprimer à travers la géologie du corps.

Han (Sobre el Sol)

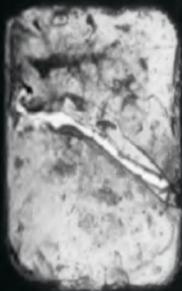
José Antonio Sistiaga

1992 | 70mm > DCP | coul | sil | 2' 30

Ce film peint sur pellicule 70 mm au format IMAX n'est pas terminé. Il vient clore une trilogie commencée avec *ere erera baleibu...* en 1968 et continuée au début des années 90 avec *Impressions en haute atmosphère*, qui va du microcosme des atomes au macrocosme des galaxies cosmiques.

mardi 21 octobre 2025 | 20h30

Devenir-avec formes de vie



Symphonie symbiotique avec fourmis déposées sur du film Super 8 et sténopé entomologique, ballet de tritons fragiles, homards farceurs et méduses méditatives, volatiles en tout genre... tout un bestiaire parfois en colère – plus quelques humains qui jouent aux animaux.

Antfilm

Tetsuya Maruyama

2021 | Super 8 | coul+n&b | son | 3'42

Comment quelqu'un peut-il aller à l'encontre du système quand il en fait partie ?

Lobsters

László Moholy-Nagy

1936 | 16mm | n&b | sil | 16'

« *Lobsters* est un film de commande. La navigation, la pêche, la vie des ports ont attiré Moholy-Nagy à partir de 1929. Il filme des homards dans un aquarium et la pêche aux homards d'un bateau en pleine mer. La précision des images rappelle son intérêt pour la biologie ; les prises de vues en mer témoignent de son talent à composer des visions. »
– K. Passuth

4 Fingers, 5 Toes

Amy Halpern

2022 | 16mm | coul | sil | 11'

Animaux en voie de disparition sur un support en voie de disparition. Un rythme cardiaque à 4|4. Du cinéma lent, avec scène de sexe.

My Life as a Bee

Robert Schaller

2002 | 16mm | coul | sil | 6'

Une représentation de la vision d'une abeille lors d'une journée de printemps dans le Golden Gate Park. Une caméra artisanale révèle un monde de couleurs vibrantes et frénétiques, dans une errance

joyeuse qui célèbre la survie et le soleil.

Ray's Birds

Deborah Stratman

2010 | 16mm | coul | son | 7'

Sur son domaine de Northumberland (Angleterre), Ray Lowden héberge soixante-douze oiseaux de proie, cinq cerfs, et quelques wallabys. Ce film est un petit hommage à sa ménagerie de rapaces et à ses pensionnaires tour à tour fuyants, autoritaires, curieux, butés ou comiques.

Fluke

Emily Breer

1985 | 16mm | coul | son | 7'

Un requin bâille et un poisson vole sur la tête d'un chamelier dans le désert. Le toit d'une maison s'envole constamment alors qu'un autre prend sa place. Des images comme celles-ci sont insignifiantes par nature, mais elles créent des séquences qui ne sont pas l'illustration d'un thème central.

Wind/Water/Wings

Barbara Klutinis

1995 | 16mm | coul | son | 22'

Mon film de ménopause : méditatif, réflexif, déroutant, imprévisible, parfois déchirant. Il prend la forme d'un drame archétypal entre les éléments de la nature et des forces non naturelles qui dérapent. Ce film peut aussi être appréhendé comme une métaphore vis-à-vis de la fragilité de notre environnement intérieur autant qu'extérieur.

Call of the Wild

Neozooil

2017 | Vidéo > DCP | coul | son | 3'48

Un court-métrage sur les jeunes qui pratiquent une forme d'expression gutturale, en cherchant en eux-mêmes des analogies sonores proches des animaux.

mardi 4 novembre 2025 | 20h30

Composter jardins cosmiques et édens pollués

L'Éden n'est pas synonyme d'innocence et de pureté mais de toxicités et de contaminations. Apprendre à bien vivre et bien mourir dans un jardin pollué, les yeux dans la boue et les pieds dans les astres.

VRFLM

Joost Rekveld

1994 | 16mm > coul | sil | 2'

Petite improvisation à partir de found footage de feu, de lumière colorée par la tireuse optique et de pellicule partiellement abîmée.

Kuzu

Takahiko Iimura

1962 | 8mm > 16mm | n&b | son | 10'

La plage de la baie de Tokyo servait de dépotoir pour tous les rejets humains, animaux et industriels de la ville quand j'ai tourné *Kuzu* – aujourd'hui ce n'est plus le cas. Ce qui m'intéressait, c'était la façon dont mon travail pourrait redonner vie aux déchets et aux cadavres d'animaux, ce qui peut sembler irréel, alors que les objets sont réels.

Landfill 16

Jennifer Reeves

2010-2011 | 16mm | coul-n&b | son | 9'

À la suite de *When It Was Blue*, j'étais terrifiée par la quantité de chutes qui devaient normalement finir à la décharge. J'ai donc enterré temporairement la pellicule, pour laisser les enzymes du sol commencer à dégrader l'image, puis j'ai repeint le film à la main pour lui donner une nouvelle vie. J'essaie, dans ce film abstrait, d'exprimer mon inquiétude à l'égard du gaspillage humain.

Plastic Aortas

Malic Amalya

2024 | 16mm | coul | son | 9'40"

Un portrait du plastique qui tapisse les berges du réservoir de Falls dans les terres non cédées des peuples autochtones Massachusetts, Pawtucket et Naumkeag. Le plastique a été posé par des écologistes afin d'atténuer l'invasion du roseau commun, qui tue les plantes endémiques. Cependant, le revêtement interfère avec la vie sauvage et contamine l'eau.

Jungle Island

Jack Smith

1967 | 16mm | coul | son | 20'

« La première partie du film met en vedette une très belle plante de marijuana, une superbe reine blanche en fleurs avec sa couronne montant jusqu'au ciel. Dans la deuxième partie, on voit une galerie de créatures, et il n'y a pas d'autre façon de les nommer que de les appeler les créatures de Jack Smith... » – J. Mekas

Spring

Nathaniel Dorsky

2013 | 16mm | coul | sil | 23'

Spring a été filmé pendant les mois suivant le solstice d'hiver. J'ai voulu voir si je pouvais faire un film qui était en soi un jardin : un film qui, comme le monde des plantes, se déploierait et s'étendrait lorsque la lumière approche.

Lunar Almanac

Malena Szlam

2013 | 16mm | coul | sil | 4'

Une série de notes visuelles qui tracent les points d'observation du cycle lunaire. Mêlant longues expositions et prises de vue en image par image, le montage réalisé dans la caméra cumule plus de 4 000 superpositions de demi-lunes, nouvelles lunes et pleines lunes.

mardi 18 novembre 2025 | 20h30

Enchevêtrer jeux de ficelles

Les histoires sont comme des pelotes enchevêtrées, elles forment des rébus de mots et d'images qui portent autant de significations possibles. Les figures cabalistiques tracées par Maya Deren, comme de grandes toiles d'araignées, dessinent une image de ces combinaisons que le montage déploie à l'aune de fragments lumineux et de futurs incertains.

The Witch's Cradle

Maya Deren

1944 | 16mm > DCP | n&b | sil | 12'30

Ensemble de mouvements chorégraphiés entre les personnages (Marcel Duchamp et Pajorita Matta) et la caméra. Ce film inachevé et considéré perdu se voulait une exploration des qualités magiques des objets dans la galerie Art of this Century de Peggy Guggenheim.

Body All Eyes

Saara Ekström

2018 | 8mm > DCP | n&b | son | 14'39

Un requiem pour les anciens mythes de voyage à travers le temps et l'espace. Le film déplore un ciel dominé par les avions et la technologie, avec des yeux voyant tout et observant la Terre – un privilège qui appartenait autrefois uniquement aux dieux et à leurs émissaires, oracles et messagers : les oiseaux.

That Which is to Come is Just a Promise

Platform

2019 | Vidéo > DCP | coul | son | 22'25

Court métrage d'anticipation sur la disparition de l'île de Funafuti, un atoll des Tuvalu, un État-archipel d'Océanie, conséquence du changement climatique.

prendas – ngangas – enquisos – machines {each part welcomes the other without saying}

Elke Marhöfer

2014 | 16mm > DCP | coul | son | 25'58

La nature qu'on voit dans ce film est informée par de multiples couches d'histoire. Ce qui se présentait comme un écosystème virginal se révèle façonné par une interaction de pratiques humaines et non-humaines, et par une circulation de la matière entre les unes et les autres.

Photuris

Peter Miller

2013-2014 | 16mm | coul | sil | 6'10

Une ficelle est enfilée dans un tube noir, puis est ensuite remplacée par de la pellicule. La nuit arrive dans les bois, apportant avec elle différents points de lumière. Les lucioles marquent leur passage le long de la pellicule, laissant derrière elles une effervescence de couleurs et de formes.

mardi 25 novembre 2025 | 20h30

Détricoter sciences-fictions et fabulations spéculatives

Que peuvent bien se raconter deux robots aspirateurs désœuvrés ? Quels mystères l'obscurité céleste dévoile-t-elle aux regards des machines qui la scrutent ? Quels contes pour nous guérir de la solastalgie et nous familiariser avec des mondes inconnus ?

I Might Be Stuck (Je suis peut-être coincé) Mika Taanila

2022 | performance de cinéma | n&b | son | 30'

Trop de messages reçus. Là où il n'y a pas de problème, il n'y a pas non plus de solution.

Réalisation : Mika Taanila
Scénario : Harry Salmenniemi
Musique : Jussi Lehtisalo
Direction de la photographie : Jussi Eerola
Construction technique : Jari Lehtinen
Production : Elokuvahtiö Testifilmi

Avec le soutien de



Observando el cielo Jeanne Liotta

2007 | 16mm | coul | son | 19'

Sept ans d'enregistrements de champs célestes recueillis dans le chaos du cosmos et inscrits sur du film 16 mm depuis divers endroits sur ce trépied tournant qu'est la Terre. Ce travail n'est ni une métaphore, ni un symbole, mais un affect à l'égard d'un fait dans la brume de la perception, à travers laquelle le temps coule.

Creme 21 Eve Heller

2013 | 16mm > DCP | coul | son | 10'

« "Temps" est le premier mot que Heller isole, "entropie" et

"univers", "énergie" et "gravité" sont d'autres concepts centraux. Le cinéma sert à rompre les passages prédéterminés du temps, en interférant avec les chronologies établies. (...) Heller fait le lien entre nature et science et expose l'univers à l'étreinte des machines. » – S. Grissemann

Oceano Mare Antoinette Zwirchmayr

2020 | 16mm | coul | sil | 7 40

Une silhouette féminine au milieu d'un lit de rivière rocaillieux et asséché, apparemment immobilisée et envoûtée comme un somnambule. Immobile, à découvert, et pourtant tournée vers l'intérieur.

Wolkenschatten Anja Dornieden & Juan David González Monroy

2014 | 16mm | coul | son | 17'

En mai 1984, pendant trois semaines, ce qui ressemble à un nuage géant plonge la petite ville de Hüllen-Hüllen dans les ténèbres. Avant la fin du mois, le nuage se disperse et la vie semble reprendre normalement. Un mois plus tard cependant, la ville est abandonnée à la hâte et ses habitants sont introuvables.

Solar Sight II Larry Jordan

2012 | 16mm | coul | son | 10'

Mon approche vis-à-vis des techniques de collage sur ce film est sensiblement la même que dans *Solar Sight* mais les deux films sont malgré tout très différents l'un de l'autre. *Solar Sight II* est plus méditatif et a un rythme un peu plus lent. J'ai essayé de laisser les matériaux découpés flotter plus gracieusement.





Wolkenstrahlen / Anja Dornieden & Juan David González Morrey

Lieu	Luminor Hôtel de Ville
Adresse	20 rue du Temple 75004 Paris, France
S'y rendre	Hôtel de Ville (lignes 1 & 11) Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 & 14) Les Halles (RER A, B & D)
Tarifs	Tarif plein : 12 € Tarif réduit : 9.50 € Moins de 26 ans : 7.50 € Carte CIP 5/10 places : 39/69 € Cartes acceptées : Carte des cinémas indépendants parisiens, Cartes illimitées UGC et Cinépass, Carte CICAE, CNC et Europa Cinemas.
Contact	Light Cone Adresse bureau : 157 rue de Crimée, Atelier 105 75019 Paris Adresse postale : 41bis quai de la Loire, boîte 16 75019 Paris lightcone@lightcone.org +33 (0)1 46 59 01 53 www.lightcone.org

Light
Cone 

bénéficie du soutien de :



